



Adobe Stock/Pixel-Shot

La faille fatale du discours du président Trump

- Richard Palmer
- [29/06/2026](#)

Le président Trump a mis en garde contre « la menace la plus grave pour notre pays depuis son existence » lors de la Faith & Freedom Coalition Policy Conference vendredi.

Il a soulevé d'excellents points, mais le discours présentait une faille mortelle.

Le président Trump appuie son affirmation audacieuse par une logique claire. Qu'est-ce qui a fait la grandeur des États-Unis ? C'est Dieu qui l'a fait.

Dès le tout début de notre pays, la grandeur américaine a été forgée par des gens de foi, et les tout premiers colons qui ont mis le pied dans ce nouveau monde à Jamestown sont descendus de leur navire, ont dressé une croix et se sont prosternés devant le Seigneur dans la prière. C'est la foi qui a donné de la force aux Minutemen qui se sont dressés à Lexington Green et au pont de Concord, à Philadelphie, il y a 250 ans. Nos pères fondateurs ont invoqué le Créateur quatre fois dans la Déclaration d'indépendance : en effet, quatre fois.

— Donald Trump

Alors, quelle est la plus grande menace pour les États-Unis ? Il faudrait que ce soit quelque chose qui rompe ce lien avec Dieu.

Le président Trump a mis en évidence la menace croissante du communisme. « Le communisme est très facile à vendre », a-t-il déclaré. « Il détruit tout, mais c'est très facile. Pour être honnête, je pense que je serais le plus grand communiste de l'histoire. J'abolirais le loyer. [...] Tout le monde recevrait de la nourriture gratuite. Tout serait gratuit à partir de ce moment. Ainsi tout le monde voterait pour moi. Le problème, c'est qu'après deux ou trois ans, le pays serait une catastrophe. » Mais il a souligné un danger encore plus grand :

Ces communistes impitoyables s'en prennent à toutes les religions, mais surtout au christianisme. Ils le font toujours. Ils s'en prennent au christianisme plus qu'à toute autre religion. [...] Ils doivent mettre fin à la religion, car leur idéologie ne fonctionne pas pour ceux qui ont une religion bien ancrée.

Herbert W. Armstrong décrivait la même menace communiste il y a 70 ans comme « une guerre psychologique de propagande, d'infiltration, de subversion et de démoralisation. C'est une guerre qui s'en prend à notre esprit et à nos valeurs morales et spirituelles, plutôt qu'à notre corps et à nos biens terrestres. »

C'est une sorte de guerre que nous ne comprenons pas et à laquelle nous ne savons pas faire face. Elle utilise tous les moyens diaboliques pour nous affaiblir de l'intérieur, en sapant nos forces, en pervertissant notre morale, en sabotant notre système éducatif, en détruisant notre structure sociale, en détruisant notre vie spirituelle et religieuse, en affaiblissant notre puissance industrielle et économique, en démoralisant nos forces armées, et finalement, après une telle infiltration, en renversant notre gouvernement par la force et la violence !
— Herbert W. Armstrong, 1956

Le président Trump a mis en garde contre les communistes purs et durs tels que Zohran Mamdani et les [socialistes démocrates des États-Unis, qui ont remporté les primaires de New York pour le Congrès](#). Il est choquant que des personnes qui adhèrent ouvertement au socialisme puissent remporter des élections dans la plus grande ville des États-Unis. Un danger encore plus grand vient de ceux qui ne se proclament pas ouvertement communistes.

Mais le plus grand défaut du discours de Donald Trump est qu'il croit que les États-Unis sont déjà justes.

« Nous avons la religion et nous avons Dieu maintenant », a-t-il déclaré. Il a poursuivi :

La religion est de retour dans notre pays, plus importante et plus forte qu'elle ne l'a été depuis de très nombreuses années. [...] La religion est vraiment en hausse. Si c'était une action, nous serions tous très, très riches.

Et donc, il a une fois de plus déclaré que c'est « l'âge d'or » des États-Unis.

Mais est-ce le cas ?

La moralité des États-Unis a été sévèrement ébranlée. Le simple fait de parler de Dieu ne rend pas une nation juste.

Le président Trump a raison de dire que « la foi a fait de ce pays la nation la plus exceptionnelle de l'histoire du monde ». Mais la foi de qui ?

La vérité est que Dieu n'a pas béni les États-Unis à cause de la foi de son peuple ni même de celle de ses fondateurs. Il les a bénis en raison de la foi de leur lointain ancêtre Abraham. Sa foi n'était pas une foi morte, celle de quelqu'un qui se contentait de parler de Dieu. Il vivait selon sa foi. Il était prêt à tout sacrifier pour Dieu, même son propre fils (Jacques 2 : 18-24).

Dans quelle mesure les Américains font-ils des sacrifices pour leur foi aujourd'hui ? Ce n'est pas seulement le communisme qui rompt le lien des États-Unis avec Dieu. Les Églises qui enseignent que les individus, ou les nations, sont justes tels qu'ils sont – sans changement, sans obéissance, sans la loi de Dieu – constituent une menace plus insidieuse.

L'Europe assure sa présence au Levant : La France et l'Italie s'efforcent de prendre la tête du remplacement de la Force intérimaire des Nations unies au Liban, dont le mandat doit prendre fin le 31 décembre.

Israël et le Liban ont signé un accord-cadre le 26 juin pour le retrait d'Israël du Liban. Israël a posé comme condition à ce retrait la fin de la menace émanant du Hezbollah et d'autres groupes terroristes libanais. Le secrétaire d'État américain Marco Rubio, qui a supervisé la signature à Washington, a déclaré qu'« il reste beaucoup de travail à accomplir ».

Le président serbe Aleksandar Vučić a déclaré samedi dans un discours qu'il démissionnerait dans les semaines à venir. Cela fait suite à des manifestations massives contre son pouvoir, qui ont débuté en 2024.

La Russie et la Chine ont déployé conjointement des bombardiers près des bases militaires américaines dans le Pacifique occidental samedi. La formation de bombardiers stratégiques russes Tu-95MS et chinois H-6K a été escortée par des chasseurs des deux nations lors d'une patrouille combinée qui a duré environ 6 heures.